

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 3

Artikel: Touche pas à mon look !

Autor: Ricci-Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Touche pas à mon look!

Conversation à bâtons rompus avec Stéphanie, une gymnasienne fascinée par la mode qui ne voit pas d'antagonisme entre l'être et le paraître.

Stéphanie, bientôt 16 ans, est écolière dans un gymnase vaudois, en section scientifique. Bonne élève, intelligente, autonome, équilibrée, elle ne se laisse pas marcher sur les pieds par des machos de la classe et aspire à concilier, à l'âge adulte, réussite familiale et réussite professionnelle. Son ambition dans ce dernier domaine? «Devenir journaliste à Elle, pour pouvoir suivre les défilés de mode».

En fait, Stéphanie est fascinée par le monde des top-models. Sa chambre est tapissée de photos de Claudia Schiffer, Helena Christensen et autres Kate Moss, qu'elle découpe dans les magazines spécialisés, poste qui absorbe une bonne partie de son argent de poche. Bien qu'appartenant sans aucun doute à la catégorie des «jolies filles», Stéphanie, 1,62 m, 52 kg, ne pourra jamais devenir top-model elle-même. Alors, au moins travailler dans leur entourage...

Pour Stéphanie, le look c'est très important. Extrêmement soignée, elle peut passer des après-midis entières à

chercher dans les magasins «les» chaussures idéales – massives comme le veut la mode mais pas genre Doc Martens, avec un talon carré d'une hauteur modérée, avec un bout rond et surtout pas pointu, pas trop montantes sous le jean mais néanmoins suffisament pour qu'on ne voie pas (horreur!) la chaussette quand elle s'assied. A propos de jeans, hors des

Le «grunge» amélioré: Levi's 501 point de salut, ce qui pose un



Le look des soirées «space».

gros problème budgétaire, encore pas vraiment résolu avec ses parents.

Pour Stéphanie, ce qui compte, c'est de ne pas se distinguer, d'être comme les autres. «Comme je n'ai ni le physique ni les sous pour me faire remarquer par ma beauté et par mon élégance, j'aspire au moins à ne pas être remarquée pour les raisons inverses!» Le cauchemar, c'est le look «pétasse»: jeans «carotte» (larges en haut et serrés en bas) ou pantalons de velours à grosses côtes (les côtes fines, ça va encore), pulls aux couleurs pétantes, manteaux genre Vögele avec capuchon esquimau, chaussures plates ou baskets démodées...

«La mode, c'est fondamental pour être dans la norme. Les pétasses, elles essaient d'être à la mode sans y arriver!» Stéphanie, quant à elle, croit savoir de science certaine que certains vêtements à la mode ne lui vont pas (tops laissant le nombril découvert, robes et manteaux conçus pour les très grandes...) Alors elle évite, avec un soupir, pour ne pas se rendre ridicule. Elle est néanmoins plutôt satisfaite de l'ensemble qu'elle a extorqué à sa mère lors d'un récent voyage à Milan: jupe mini marron uni très classe et bottines lacées jusqu'au genou, le tout porté, bien évidemment avec des collants marrons assortis.

A chacun son look

Les meilleures copines de Stéphanie s'habillent comme elle, avec le principal souci

de ne pas commettre de faute de goût. Dans un cercle plus large, la gymnasienne fréquente des filles qui alternent le look «skater» et le look «sexy». Le look «skater» – ou look «surfeur» – est copié sur les garçons: jeans larges (mais attention, droits!), pulls de marques de surf, éventuellement à capuche, baskets «gazelle» (ceux qui ont deux lignes blanches sur le cou de pied). Le look «sexy» comporte, en revanche, jupes fendues, cache-cœurs et hauts talons.

Quant aux filles qui s'habillent «hard» (Doc Martens, jeans troués...) non, ça, Stéphanie n'a avec elle aucun atome crochu. Pas plus d'ailleurs qu'avec les «super-sexy», qui naviguent dans un autre monde... celui des top-models, pour l'instant inatteignable.

Stéphanie ne voit aucune contradiction entre le fait d'investir, comme elle le fait, énormément de temps et d'énergie dans son aspect physique et le fait de développer, comme elle le fait aussi, ses qualités intellectuelles et son esprit d'indépendance: «Ça forme un tout. Je veux donner une bonne image de moi-même, mais ce n'est pas une image fausse, artificielle.» Elle veut, en somme, être quelqu'un de bien, et le montrer.



Look «sexy»?